

Cylsée

Un univers onirique et poétique inspiré des traditions orales...



© Pascal Sim

Cylsée, c'est une présence. Une musicienne compositrice, chanteuse-voyageuse à la voix envoûtante, et un répertoire original inspiré des traditions orales méditerranéennes, entre occitan, dialectes italiens, espagnol, français et d'autres langues. Et aujourd'hui deux albums.

Elle a consacré une belle part de son premier album au grand poète occitan Max Rouquette dont elle met en musique la poésie mystérieuse, quelques peu « animiste ». Elle chante aussi ses propres textes, ceux glanés au fil de ses rencontres avec des personnalités du monde méditerranéen ; le poète italien Andrea Zanzotto, la poétesse occitane Aurélia Lassaque, l'incontournable poète audois Léon Cordes... mettant au goût du jour la tradition des « trobrairitz » occitanes. À mi-chemin entre musiques actuelles et traditionnelles, au sein d'un répertoire éclectique où se côtoient féerie, nostalgie et espièglerie, la musique et les mots déploient des étendues sauvages, brossent des portraits piquants, parlent de l'exil, de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes et l'urgence de se reconnecter à une nature fascinante et fragile...

Cylsée s'accompagne essentiellement à la guitare et au violon alto, se produit en solo, en duo ou en groupe à géométrie variable, en fonction des contextes, entourée d'excellents musiciens d'horizons différents : Goran Juresic, bouzoukiste, et multi-instrumentiste, le percussionniste Rachid Belgacem, le poly-flûtiste Miquèu Montanaro, la bassiste et choriste Marine Danet...

Cylsée s'est produite entre autres dans les festivals ou lieux :

- *La Marbrerie* de Montreuil, 2023
- *Auditorium de la Cité de la musique* de Marseille, 2021 (concert de fin de résidence)
- *Festival L'université d'été occitane* de Nîmes, 2019
- *Maison de la poésie*, Montpellier, 2019
- *Festival Les Traversées du Tatihou*, Manche, 2018
- *Caff Muz (92)* : Lauréate du tremplin 2018
- *Festival « La semaine de convivència »*, Arles, 2017
- *Festival de Sylvanès*, Aveyron, 2017
- *Festival Occitània*, Toulouse, 2017
- *Médiathèques diverses* en France



© Virgile Pons

© Virgile Pons - Cité de la Musique de Marseille, octobre 2021



« La première chose qui impressionne, c'est l'univers spacieux dévoilé par sa voix. La variation des accents graves et aigus, la manière d'entrelacer les émotions et les sentiments, les élans soutenus par des ritournelles entraînant... Cylsée nous embarque. Elle fait vibrer les imaginaires où tous se retrouvent dans les terroirs de la poésie, de la spiritualité, des causes justes, des récits initiatiques, traditionnels et contemporains. »

François-Marie Pons, écrivain & réalisateur



« Los Savis, c'est tout un univers mélodique aux arrangements subtils où la voix vibrante et envoûtante de Cylsée se déploie merveilleusement entre bouzouki, percussions, violon alto, basse, guitare, flûtes... Le souffle tout en retenue de son chant profond s'écoule comme une source limpide et originelle. »

**Médiathèque musicale de Paris,
« Coup de cœur » été 2023**



« À mi-chemin entre musique actuelle et traditionnelle, entre féerie et nostalgie, "Les sages" de Cylsée vous emmèneront loin ! »

France Bleu, février 2023



« Une mention spéciale pour les textes en français, compositions de Cylsée, dans lesquels la rythmique se fait électrique et les paroles espiègles. »

Aquò d'Aqui, janvier 2023



« Cylsée a un lien fort, comme le paysan, avec sa terre. Elle est liée à la nature, dont elle tire ses images et ses rêves, son mystère aussi. Elle communique avec elle, lui donne son cœur. »

L'Éveil Normand, avril 2019



« Paysages sonores d'un Moyen Âge bien actuel. L'album l'ombra messatgièra doit à la formation médiévale de Cylsée, aux témoignages de réfugiés qu'elle entend, et aux paysages que lui inspirent les vers de Max Rouquette. Une réussite certaine. »

Aquò d'Aqui, septembre 2017

Textes par J-C Peralba, Médiathèque musicale de Paris






L'ombra messatgièra

1^{er} album (2016)

« *L'ombre messagère* »,
album de 9 titres sorti l'été 2016

Titre occitan du premier album de Cylsée, chanteuse-autrice-compositrice à la voix aux multiples nuances, chaudes et cristallines. Fascinée par la poésie occitane du grand poète languedocien Max Rouquette, elle a mis cinq de ses textes en musique, ainsi que les siens propres en français et en anglais, en plus d'un texte en espagnol et un en dialecte napolitain. Un univers onirique s'y déploie avec la magie d'une nuit d'été, des ombres messagères revenant du fond des âmes, un mystérieux marcheur en exil, une Venise au sourire de velours noir, un arbre dont les mille doigts caressent l'ombre d'un amour de jadis. Sans oublier le facétieux et quelque peu envahissant *Mathurin*, ni cette *Symphony* comme un élan créatif triomphant du chaos... Bouzouki, percussions, violon alto, guitare, charango, flûtes, et bien d'autres instruments accompagnent ces belles mélodies aux arrangements subtils. Un décollage musical garanti !

Version numérique disponible : <https://imusiciandigital.lnk.to/gb2jlmSc>

 Spotify,  Deezer,  Apple Music,  iTunesStore,  Amazon Music (Streaming / Téléchargement), etc.






Los savis

2^e album (2023)

« *Les sages* »,
album de 11 titres sorti en janvier 2023

« *Les sages* » est le titre du deuxième album de Cylsée qui poursuit ses pérégrinations musicales au sein de la poésie occitane, avec un détour par la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, l'Italie du Nord ou même l'Amérique du Sud. Cet opus en français, occitan, italien et espagnol est coloré des influences qui ont marqué la chanteuse-autrice-compositrice : entre musiques folk, traditions orales du sud européen et musiques actuelles. Univers mélodique aux arrangements subtils qui place sa voix vibrante et sensible entre féerie et nostalgie... « *Les sages* » de Cylsée vous emmèneront loin !

Version numérique disponible : <https://bfan.link/los-savis>

 Spotify,  Deezer,  Apple Music,  iTunesStore,  Amazon Music (Streaming / Téléchargement), etc.

Cécile Collardey (alias Cylsée Isil.se/) est altiste formée au conservatoire de Massy puis de Rueil-Malmaison (92), et surtout chanteuse et guitariste autodidacte.

Imprégnée très jeune de musiques de traditions orales de régions très diverses, elle s'est constitué un terreau musical enrichi au cours de séjours dans de lointaines contrées, notamment en Suède, en Hongrie ou au Japon où elle séjourne quelques années. Après un apprentissage musical comprenant entre autres orchestre symphonique, sessions irlandaises, chant kabyle et groupes de bals folk, elle travaille et développe au sein de l'ensemble Gaia Voci un répertoire de musiques et chants occitans, italiens ou séfarades qui lui offre la possibilité d'allier voix et arrangements instrumentaux.

Depuis 2009, sa collaboration avec Marcel Pérès au sein de l'ensemble Organum, lui ouvre la voie du chant médiéval, selon une interprétation qui lie intimement l'interprétation des manuscrits du chant grégorien aux traditions orales et aux chants ancestraux parvenus jusqu'à nos jours tels que le chant byzantin, corse, géorgien, etc. Elle s'initie au chant polyphonique géorgien auprès de Pierluigi Tomasi, membre de l'Ensemble Marani, au chant corse, et approfondit le chant traditionnel populaire italien auprès de Lucilla Galeazzi.

En 2014, elle a créé un répertoire de compositions personnelles sous le nom de Cylsée, donnant la part belle à la poésie contemporaine occitane ainsi qu'à ses propres textes, dans une couleur d'abord inspirée des musiques de traditions orales méditerranéennes, puis des musiques qui ont jalonné son parcours.

Suite à la sortie de son premier album **L'ombra messatgièra** (« l'ombre messagère » en occitan), elle crée un groupe à géométrie variable et joue également en solo dans des lieux divers, allant des grandes salles de concert aux médiathèques, en passant par les églises, dans les festivals de musiques actuelles comme de musiques du monde. Elle présente aussi des spectacles de contes et musique et avec différents conteurs, organise et co-anime des stages et ateliers de chants du monde, est également membre de divers ensembles de musique ancienne et du monde (Odo Ensemble, Ensemble Organum, etc.)

En 2022, suite à une résidence à la Cité de la Musique de Marseille, elle autoproduit un deuxième album enregistré avec d'excellents musiciens comme Miquèu Montanaro (flûtes), Goran Juresic (bouzouki) ou Rachid Belgacem (Percussions). Los savis, (« Les sages ») album sorti en février 2023, « coup de cœur de la Médiathèque musicale de Paris ».





Cité de la Musique de Marseille, octobre 2021

© François-Marie Pons



© Michel Numuller



La semaine de convivència, Arles, juillet 2017

© Evelyne Merique



Festival Les traversées du Tatihou, août 2018

© Gérard Lecœur

Cliquez sur l'hyperlien pour y accéder :

#RADIO

📻 FRANCE BLEU

« LA NOUVELLE SCÈNE MUSICALE », ÉRIC BASTIEN, février 2023, podcast

📻 RADIO OCCITANIA

« L'ÒRA DEL TÈ », CLÉMENT PECH, juin 2023, podcast

📻 RADIO LIBERTAIRE

« FOLK À LIER », SERGE TANGUY, janvier 2023, podcast

📻 LA CLÉ DES ONDES

« PAROLE AUX JEUNES », Alban, juin 2023, podcast

📻 RADIO LIBERTAIRE

« JUSTE UNE CHANSON », LAURENT GHARIBIAN, janvier 2023, podcast

📻 RADIO LIBERTAIRE

« JUSTE UNE CHANSON », MARLENE BOUVIER, CARTE BLANCHE À CYLSÉE, février 2022, podcast

📻 RADIO LIBERTAIRE

« DE RIMES ET DE NOTES », MARLENE BOUVIER, février 2020, podcast

📻 RADIO LENGA D'ÒC

OCCITANITUDE - Émission de Jean Tuffou à l'occasion d'un concert pour l'Université d'été de Nîmes, juillet 2019, podcast

📻 RADIO LENGA D'ÒC

« LO MIÈGJORNAU », 25 mars 2024, podcast (26:20 - 49:35)

📻 RADIO VRAI

« LES ARTISTES SONT VRAIMENT SYMPAS », 25 avril 2023 (Extrait) ; (Publicité du programme)

#TÉLÉVISION

📺 TV FRANCE 3 PACA

ÉMISSION VAQUI, reportage de Magali Gazzano, à l'occasion d'un concert au festival Convivencià, Arles, juillet 2017



Médiathèque musicale de Paris

« Coup de cœur » été 2023

Article web disponible au lien :

<https://bibliotheques.paris.fr/Default/doc/SYRACUSE/1372822/los-savis>



Musique

Los Savis

Cylsée

Édité par [Association L'Espirala](#) - C 2023

CHANSONS MEDITERRANEENNES | Si « *L'ombra messatgièra* », le premier album de Cylsée, avait remarquablement porté la poésie mystérieuse du poète languedocien Max Rouquette, elle poursuit dans *Los savis*, « Les sages », ses pérégrinations musicales au sein de la poésie occitane, tout en présentant par ailleurs ses propres textes avec un détour par Notre-Dame-des-Landes, l'Italie du Nord ou même l'Amérique du Sud. Cet opus en français, occitan, italien et espagnol est donc coloré de diverses influences qui ont marqué la chanteuse-autrice-compositrice : ainsi se dessine en un vaste territoire, la cartographie d'une ZAD poétique et utopique entre musiques folk, musiques actuelles, et les traditions orales du sud de l'Europe - des Balkans à la Tunisie en passant par la Provence. *Los savis*, c'est tout un univers mélodique aux arrangements subtils, où la voix vibrante et envoûtante de Cylsée se déploie merveilleusement entre bouzouki, percussions, violon alto, basse, guitare, flûtes... Le souffle tout en retenue de son chant profond s'écoule comme une source limpide et originelle. Précisons que Cylsée fut formée au chant grégorien par le fondateur de l'ensemble Organum Marcel Pérès. Avec une grande liberté d'inspiration et de fantaisie, « *Les sages* » de Cylsée vous emmèneront au-delà des frontières et du temps !

—
Par Jean-Claude P., Médiathèque musicale de Paris

Revue RécréAction

mars 2023

✍ Régine et ses petits papiers

LOS SAVIS (*Les sages*)

Cylsée,

CD 11 titres, L'Espirala



Deuxième album de compositions de l'artiste autrice, compositrice et interprète. Nourrie de musiques du monde et de genres très variés, bien que l'on présente un goût

prononcé pour les polyphonies et les textes anciens, elle explique que « *la poésie occitane s'est imposée comme une évidence : profonde, charriant ses parfums familiers, proche de nous et pourtant si méconnue.* » Pour autant, elle se donne toute liberté, refusant frontières et tout autre cloisonnement.

Les textes sont de pures merveilles de poésie (pourquoi ne pas en diffuser quotidiennement?). Ils se content au passé comme au présent. Ils sont occitans pour la plupart, mais aussi italiens (dont un chant vénitien estimé au XVII^e siècle « *Pérégrinations sur la lagune* »), espagnol « *Eclipse* » et français, créations de la chanteuse. Les personnages bien campés (gueux, laboureurs, sans oublier zadistes, réfugiés de guerre...) évoluent parmi les éléments terrestres (c'est presque palpable), mais d'autres sont rattrapés par les éléments célestes (« *Les sages vêtus de lune* » ; « *un sanglot du firmament* » : *Los savis*). Avec détermination, les paroles des chansons de **Cylsée**, tout en ne déparant pas la poésie de l'album, exhortent à l'affirmation de soi, à trouver son harmonie : « *ressouder ton corps et ton âme* » (*Marche!*). Un livret comporte les textes en langues originales et leur traduction. Elle a composé toutes les musiques, s'accompagne d'une guitare, d'un violon alto et s'est entourée d'excellents musiciens jouant bouzouki, nombreuses variétés de flûtes, harmonica, guimbarde, guitare, guitare basse, violon alto, percussions).

Du travail d'orfèvre !

Cylsée

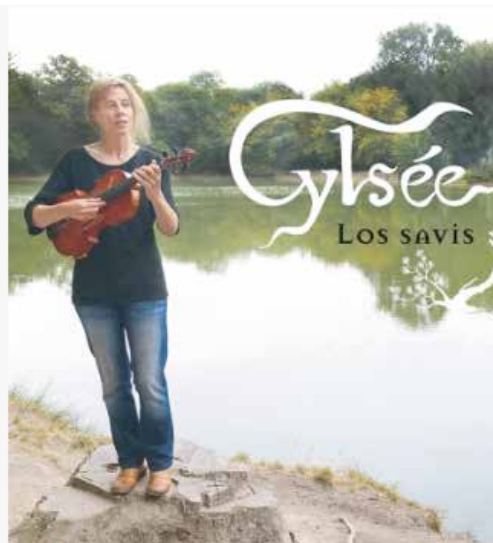
Los Savis

François Saddi

Pour ce second et bien bel opus, Los Savis (les sages), l'autrice compositrice et chanteuse Cécile Collardey - Cylsée - met en musique ses propres textes ainsi que ceux de poètes occitans d'hier et d'aujourd'hui.

On peut y découvrir quelques perles poétiques : 3 textes de Max Rouquette, poète auquel elle avait consacré une bonne partie de son 1er album, "L'ombra messatgièra" sorti en 2016 (cf. Trad'Mag n°171, chronique et interview), un autre, "Lo Boièr" (petit bijou mélodique) de Léon Cordes, l'un des fondateurs du Félibrige, un autre encore, "Aina", magnifique ode à la vie de la jeune poétesse Aurélia Lassaque ouvrant le disque, un autre enfin, "LAqua di Dolle" du poète italien Andrea Zanzotto, ainsi que 3 de ses propres textes dont son "Chant pour NDDL", sorte d'hommage à la résistance humaine qu'a constituée l'aventure de Notre-Dame-des-Landes.

Cécile Collardey qui s'accompagne sur le CD de la guitare ou de l'alto a réuni autour d'elle une jolie poignée de musiciens, Marine Danet (voix 2) et Rachid Belgacem (percussions) tous deux déjà présents sur le 1er Cd, ainsi que Goran Juresic (bouzouki, percussions, basse et voix), Miqué Montanaro (flûtes, harmonica, guimbarde) et, sur 1 titre, Guillaume Ruelland (basse). Ces 5 musiciens enrichissent de leurs idées et couleurs musicales une petite douzaine de chants interprétés tour à tour en occitan, français, italien et espagnol par la chanteuse qui réalise elle-même les musiques et les arrangements avec Goran Juresic pour la plupart. Un très bel album de chanson occitane à mi-chemin entre chanson traditionnelle et chanson contemporaine.



####

Revue LES PLANÈTES : DES MONDES DE MUSIQUE

janvier 2023

Article web disponible au lien :

<https://www.5planetes.com/fr/disques/cylsee>

JE CHANTE MAGAZINE

janvier 2021

Article web disponible au lien :

<https://theatreauvent.com/2021/10/10/chanson-vu-cet-ete-en-concert-cylsee-a-paris-par-laurent-gharibian/>

COUP DE PROJECTEUR

Cylsée,
messagère de lumière

Cécile Collardey n'appartient pas à l'univers de la « variété ». Son itinéraire est bien singulier. Pour commencer, elle a pratiqué le répertoire classique au sein d'orchestres de chambre, d'orchestres symphoniques aussi bien que les bals folk, le chant des traditions orales du pourtour méditerranéen, les chants séfarades ou les chansons populaires sud-américaines.

Ensuite, elle s'est initiée aux musiques anciennes (du VIII^e au XVI^e siècle) comme au chant grégorien avec le prestigieux Ensemble Organum fondé par Marcel Pérès. De même, elle expérimente certaines des grandes traditions du chant polyphonique dont celles de Géorgie et de Corse.

Quand elle n'est pas entourée de Goran Jurasic (bouzouki, guitare, vocal) et / ou de Rachid Belgacem (percussions), Cylsée se produit en s'accompagnant à la guitare. Parfois au violon alto. Deux instruments, parmi d'autres, dont elle joue en virtuose.

Voix-guitare, la formule sied à l'acoustique de la belle cave voûtée du Connétable. Lorsque Cylsée (Cécile, en verlan distingué) apparaît, elle irradie...

Son répertoire ? La mise en musique par ses soins de poètes occitans contemporains écrivant dans la langue des Pays d'Oc, dont Max Rouquette, un poète capable de faire « vivre les éléments comme un magicien animiste », dicit Cylsée... Mais aussi, des chants traditionnels en langues et dialectes variés : calabrais, vénitien, une berceuse traditionnelle corse en version niçoise, tout cela sur des arrangements originaux. Aux deux sens du terme.

Ce soir-là, on reçoit en cadeau – venu d'Argentine – le sublime *Alfonsina y el Mar* de Felix Luna et du compositeur Ariel Ramirez, mondialement connu pour sa Missa Criolla.

Sur des textes d'auteurs, voire les siens propres, la chanteuse se fait compositrice : elle s'inspire souvent des traditions de l'Eu-



rope du Sud, mais pas seulement. Elle écrit paroles et musiques (*Marche ! ; Chant pour NDDL* après son passage sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, etc.). Deux titres finement musclés – il en existe quelques autres dont l'ironique *Mathurin*, le seul en français figurant sur l'album 9 titres auto-produit « L'ombra messatgièra ».

Extrait :

« (...) *Mathurin, tu sais, je suis une oiselle posée sur la branche et prête à s'envoler. Mais si, à mes ailes, tu mets des attelles, de mon nid, un jour c'est sûr, je tomberai.*

Mathurin a des projets fantastiques, transcender le monde et aux gens tout donner.

Moi je rêve d'une aventure tellurique, de petits riens, d'espace et de liberté.

Mathurin, tu sais, dans ma tour de verre parfois je suis bien et j'aime y demeurer. Mais si tu m'en descends en hélicoptère, je ne trouverai jamais les escaliers. (...) »

On peut considérer Cylsée comme membre – par intermittence – d'une vaste confrérie : la chanson française.

C'est pourquoi elle a été programmée à la MJC Village par la Cigale de Créteil ce samedi 2 octobre en première partie d'un Olivier Philippson proposant, quant à lui, un tour de chant consacré au seul Gainsbourg, bien avant Gainsbarre... Nous y étions. La soirée fut idéale.

Présence apaisante, regard clair, voix de cristal traversée de couleurs subtilement minérales. Mélodiste accomplie, elle transmet les chants de la Terre, ici et maintenant. Charme infini laissant dans les cœurs et les mémoires une trace : celle d'un parfum doux mais entêtant. Telle est Cylsée.

À l'image de son premier album paru en 2016 : une sacrée carte de visite...

Le public du Connétable demande un bis. Avec insistance. Mieux que le mot succès, la chaleur des applaudissements dit à sa façon le mot « merci » à une messagère de lumière. ●

Laurent Gharibian

Spectacle vu le 12 juillet à Paris dans la salle du Connétable, lieu historique dédié à la chanson qu'elle soit francophone ou bien d'ailleurs...

- Site Internet : www.cylsee.fr
- Contact : cylsee21@gmail.com

Cette chronique a été publiée initialement sur le blog theatreauvent.com

AQUÒ D'AQUI

janvier 2023

Version web plus longue disponible au lien :

https://www.aquodaqui.info/Cylsee-devoile-son-nouvel-album-ou-l-oeuvre-de-Max-Rouquette-occupe-la-place-centrale_a2425.html

Cylsée publie Los Savis

Après L'ombra messatgièra en 2017, Cylsée publie son second album, qui a été bien reçu pour le concert de promotion en Région Parisienne le 8 février. Les chants dans un languedocien impeccablement prononcé cheminent à rythme lent, avant de s'élaner, puis de jouer la pause musicale, la rupture de rythme, avant de repartir vers la nuée. Cette technique héritée du chant médiéval comme de l'écoute attentive de grands parrains tel Alan Stivell, se fait évidente avec le titre qui donne celui de l'album, Los Savis. Elle se confirme brillamment avec Ainà, poème adapté d'Aurélia Lassaque, découverte dans une librairie de Montpellier alors que Cécile Collardey recherchait les œuvres de Max Rouquette. Là, les parties instrumentales vous permettront d'apprécier comme jamais, en creux, le texte d'Aurélia, qui associe la découverte de la mer à celle de l'amour.

Mis à part les textes occitans – le poignant Aqueles, qui rappelle le chemin de croix des réfugiés de la Retirada républicaine espagnole – vous trouverez dans le CD un poème du vénitien Zanzotto, consacré à cette rareté, l'eau.

Une mention spéciale pour les textes en français, compositions de Cécile Collardey, dans lesquels la rythmique se fait électrique et les paroles espiègles.

Voici un an que l'artiste mène ce projet, autoproduit, c'est à dire épuisant. L'opération de financement participatif que nous avons déjà annoncée en son temps, a permis sa sortie, et dès à présent les contributeurs peuvent s'attendre à recevoir cette belle œuvre, réellement pensée comme un album, avec son parcours sonore et poétique. Ils ne s'ennuieront pas à l'écoute.



Cécile Collardey (Cylsée) au festival Convivència d'Arles en 2017 (photo MN)

AQUÒ D'AQUI

octobre 2021

Article web et vidéo disponibles au lien :

https://www.aquodaqui.info/Cylsee-a-la-Cite-de-la-Musique-de-Marseille_a2274.html

Cylsée à la Cité de la Musique de Marseille

Musique trad occitane et de Méditerranée

MARSEILLE. Vendredi 15 octobre le concert restituera une semaine de résidence et pour la première fois le groupe de musiques trad invite Miquèu Montanaro.



En juillet 2017 le public du festival arlésien Convivència découvre cette mélodiste accomplie, exprimant au mieux la poésie de Max Rouquette (photo MN)

La découverte de Cylsée, groupe de musiques traditionnelles conduit par l'autrice compositrice Cécile Collardey avait étonné le public arlésien en juillet 2017, quand l'équipe du festival Convivència l'avait invité. Étonné, et enchanté.

Cécile Collardey chante pour l'essentiel en occitan, bien qu'elle même, polyglotte, ne le soit pas et vive en région parisienne. Séduite durablement par l'œuvre de Max Rouquette, elle a tout fait pour l'illustrer avec des harmonies soignées et une diction distinguée du languedocien. Un parcours rare pour une artiste française qui se dit « *particulièrement attirée par les traditions musicales et poétiques de la Méditerranée* », au point qu'elle s'est constituée sans l'avoir voulu vraiment un public berbérophone, sans chanter dans cette langue. « *Une de mes mélodies a tourné sur les réseaux sociaux et a rencontré un public que je n'imaginai pas. Il faut croire que j'ai moi-même été influencée au cours de mon parcours artistique* ».

Un parcours qui l'amène à connaître le mieux possible la tradition musicale médiévale, en particulier au cours de stages avec Marcel Pèrès, le fondateur de l'ensemble Organum, et lui-même Oranais d'origine.



Avec Miquèu Montanaro



A Marseille Cylsée se produira avec ses musiciens habituels, Goran Jurésic (Bouzouki) d'origine croate, Rachid Belgacem (percussions), lui Tunisien d'origine, et invite Miquèu Montanaro et son assortiment de flûtes. Miquèu Montanaro a été lui-même séduit par le parcours et la qualité artistique du groupe, et le mois dernier avait invité Cécile Collardey à Correns, pour les vingt ans de la Compagnie Montanaro.

A l'issue d'une semaine de résidence **la Cité de la Musique de Marseille vous convie donc** à venir à votre tour vous intéresser à ce parcours artistique et au résultat, dont nous avons déjà dit ici combien il nous semblait appréciable.

Judi 14 Octobre 2021
Michel Neumuller

Tags : Cité de la Musique Marseille, Cylsée, Cécile Collardey, ensemble Organum Marcel Pèrès, Goran Jurésic, Miquèu Montanaro, Rachid Belgacem

1. Posté par FINDAL Christine le 27/10/2021 17:49

Cylsée étonne par son talent, et le ton très personnel de ses interprétations, alors qu'elle sert de grands auteurs (comme Max Rouquette)
A ne pas rater...à son prochain passage !

Nouveau commentaire :

AQUÒ D'AQUI septembre 2017



Paysages sonores d'un Moyen Âge bien actuel

Le premier album de Cylsée doit à la formation de médiéviste de Cécile Collardey, aux témoignages de réfugiés qu'elle entend, et aux paysages que lui inspirent les vers de Max Rouquette. Une réussite certaine.

« Les mots sont tellement porteurs de rythmes, de couleurs, de sensations qu'on ne peut s'empêcher de composer des musiques qui ressemblent aux paysages qui les entourent ». Cécile Collardey, alias Cylsée, compose en fonction de quatre critères plus ou moins conscients : les mots du poète qui lui inspirent un paysage sonore, ses propres expériences et rencontres, son intérêt pour les musiques populaires traditionnelles où qu'elle vive : France, Italie ou Japon...et, enfin, une solide formation aux chants médiévaux, acquise près de Marcel Perès, dont elle intègre un temps l'ensemble Organum.

Elle reprend à son compte le credo du maître es-musiques médiévales : « Il nous faut apprendre le langage musical des hommes du passé, mais aussi leur manière globale de s'exprimer ; leur imaginaire, leur quotidien et se représenter comment eux-mêmes se situaient dans un processus de mémoire ».

Dans son premier album, une réussite, elle dit avoir « assimilé des musiques anciennes, où des traditions orales méditerranéennes ressortent dans les mélodies et les arrangements, comme dans notre interprétation. »

Probablement le morceau *De monts e de sòm* illustrera au mieux ces propos : ces quelques mots de Max Rouquette pour dire la solitude de l'étranger cheminant résonnent, bien sûr, à l'heure des réfugiés qui quittent Afrique et Orient pour entrer au supposé paradis européen.

« Il y a de toute évidence dans, *L'Ombra messatgièra*, une harmonisation un peu médiévale, qui à l'origine n'était pas « intentionnelle » » nous explique Cylsée. « En trouvant la mélodie, j'avais en tête des paysages de Cévennes, de Lozère ou de l'Ardèche... Mais j'ai aussi choisi ce poème en pensant au récit d'un ami Afghani, périlleusement passé entre l'Iran et la Turquie, et à l'exil de milliers de gens ces dernières années...L'exil, qui est d'ailleurs un thème important chez M. Rouquette. »

Le poète médecin, qui inspire l'album de bout en bout, fut une découverte de hasard. Hasard heureux, quand on écoute comment Cylsée illustre les vers de l'auteur de *Vèrd Paradis*. Elle a trouvé cependant l'essentiel des compositions en occitan du CD (vous y entendrez aussi un peu de Vénitien ancien, et d'Anglais) dans un autre recueil, *Lo maucòr de l'unicòrn*.

On pourra établir quelques comparaisons entre la démarche de Cylsée et celle de la Catalane L'Ham de Foc, dans l'esprit, c'est notre avis ; mais aussi dans cette tentative de synthèses entre musiques et paroles méditerranéennes, paysages physiques et mentaux.

La formation musicale de Cylsée la marque, évidemment, et imprime à l'oreille la couleur particulière de sa musique. Elle dit ne pas le chercher, mais devoir l'accepter, car le rapport entre musiques traditionnelles et médiévales est dialectique. Les unes et les autres ont su s'influencer. « Pour moi il est nécessaire de connaître la musique ancienne « savante », ou plutôt « écrite », pour avoir une connaissance complémentaire du « terreau » des musiques traditionnelles » souligne-t-elle pour nous.

Et les neuf chants de *L'Ombra messatgièra*, inspirés par les textes de Max Rouquette, en sont la belle illustration, que nous ne pouvons que vous conseiller vivement.

MN

Cylsée - *L'ombra messatgièra*, information et commandes sur www.cylsee.fr

AQUÒ D'AQUI avril 2020

Article et vidéos disponibles au lien :

https://www.aquodaqui.info/Cylsee-puise-l'inspiration-en-foret_a1974.html

Cylsée puise l'inspiration en forêt

Confinats sens èstre esconfits

MEUDON-LA-FORET. Cécile Collardey échappe quelques instants à son petit appartement, pour se ressourcer dans les bois où bruisse déjà son prochain album, en occitan, vénitien et anglais.



L'ombra messatgièra, Lo fraisse...avec ces titres chantés sur des airs folks qui tirent sur la ballade, guitare en mains, Cécile Collardey avait conquis le public arlésien le 14 juillet 2017. Catherine Gerault et Jean Colomina ont un goût sûr et en invitant son groupe Cylsée au festival Convivència, ils savaient faire découvrir une personnalité et un projet artistique. La personnalité n'est pas violente, ni même extravertie, l'artiste n'est pas occitane non plus. Cécile chante dans une langue étrangère, qui simplement lui a plu, en lisant Max Rouquette, découvert dans un livre d'images du photographe Georges Souche.

Ce matin, la jeune femme a laissé la guitare dans un coin, a enfilé le survêtement et est partie courir une demi-heure en forêt, Meudon-la-Forêt, la bien nommée, en lointaine banlieue sud de Paris. "Quand j'arrête je fais le silence et enregistre les chants d'oiseaux, je photographie les campanules qui foisonnent en ce moment". Cécile recharge les batteries. Elle doit quelques heures en télétravail pour le centre culturel japonais dont elle est documentaliste. Puis, il sera temps de composer, encore.

Un second disque est en préparation.

Rencontre de hasard mais passion viscérale



En forêt de Meudon, en "sortie dérogatoire" (photo CC DR)

En 2017 elle avait autoproduit L'ombra messatgièra, en réunissant neuf titres en occitan, vénitien, anglais et castillan autour des poésies de Max Rouquette. Enregistré dans un garage, il n'en est pas moins abouti.

Et puis elle espère pouvoir chanter en public, seule ou avec ses compagnons Goran, Rachid, Marine...si toutefois la sortie de crise sanitaire l'extrait de son deux pièces cuisine de banlieue où "il ne m'est pas possible d'enregistrer ou de vraiment travailler sans l'imposer à mes voisins".

Alors elle interpréterait Rouquette pour le public parisien du Connétable, celui du Couvent des Ursulines, et descendrait à Béziers, deux fois au moins avant l'automne. Mais il est possible qu'elle doive y renoncer, comme elle a du renoncer à trois autres récitals en avril et mai.

Mais revenons en arrière. Cécile qui parle anglais, japonais et espagnol, "baragouine le suédois, le hongrois et l'occitan", chez un ami ouvre un livre de photographies. Le lac de Salagou, de Georges Souche, ne laisse pas indifférent : le photographe des paysages embrumés et des lumières aux multiples nuances a voulu agir en poète admiratif de la puissance du lieu, et y offre le regard de Max Rouquette (1908-2005), la grande voix occitane du XX^{ème} siècle, lui même paysagiste, mais de la parole écrite et déclamée.

Prononcer l'occitan, un défi



"Quel hasard ce fut ! J'ai senti que cette langue totalement inconnue avait à voir avec moi, avec moi comme artiste. J'ai pris contact avec Jean-Guilhem, le fils de Max, qui m'a dit simplement : "passez me voir à l'occasion"...J'ai acheté mon billet aller-retour pour Montpellier, il m'a reçue et a du comprendre à quel point mon attirance pour l'œuvre était magnétique. Nous avons beaucoup parlé, quand je suis repartie mon projet, chanter Rouquette, s'était renforcé. Projet ? Est-ce qu'on peut encore parler de projet quand on ressent une œuvre de façon aussi inexplicable, viscérale ?"

S'ensuit un long travail sur la prononciation de l'occitan. "Un défi ! Comment situer vos accentuations si spéciales ? Faire avec toutes ces voyelles muettes ? Ne pas rater une diptongue ?" Encore, en limitant son apprentissage au languedocien du poète, a-t-elle évité l'arrachage de cheveux que notre diversité dialectale n'aurait pas manqué de provoquer !

Max Rouquette, Andrea Zanzotto, Leon Cordes dans un second album

Max mon amour ? Il est possible de voir Cécile évoluer vers un polyamour artistique, peu à peu, puisque sans infidélité au socle de son art, elle se rapproche désormais de cet autre monstre des lettres occitanes qu'est Leon Cordes.

Depuis des semaines elle travaille son texte Lo Boier, dont elle peut maintenant proposer une interprétation. "Mon prochain disque intégrera ce texte, comme celui qui consacre Andrea Zanzotto à L'acqua di Dolla," ou un texte qui parle de Notre Dame des Landes.

"Tout ce qui touche à la nature me touche" concède l'artiste : photographier les campanules dans la forêt de Meudon, ou explorer les racines du Fraisse de Max Rouquette procèdent, pour l'artiste, d'une même logique de l'inexplicable.

Commander le disque L'ombra messatgièra

Lire aussi : Le joli succès de Cylsée au Festival Convivència

Et encore : L'Aucù Libre aimerait s'envoler mais...

Vendredi 10 Avril 2020
Michel Neumüller

L'ÉVEIL NORMAND

avril 2019

■ BRAY

Le temps de la poésie

Le but de l'association Bray village en poésie est de faire vivre la poésie contemporaine. Dimanche, 7 adhérents ont lu, en première partie, dans l'église Notre Dame, des poèmes portant sur le thème choisi cette année : l'exil.

En seconde partie, le groupe Cylsée, constitué par Cécile Collardey, faisait résonner la poésie occitane sous la nef. Elle parle de misère, de solitude de l'étranger. Elle a un lien fort, comme le paysan, avec sa terre, Elle est liée à la nature, dont elle tire ses images et ses rêves, son mystère aussi. Elle com-

munie avec elle, lui donne son cœur.

Cécile Collardey chante l'eau de Dolle, qui apporte la vie à 10 villages, qui miroite à Venise du feu de ses miroirs, qui danse et rit. Mais, elle s'inquiète pour une nature mise en danger. Dans ces textes, elle écrit : l'eau qui jaillit de terre nous viendrait-elle souillée ?

Cécile Collardey chante en langue occitane, en italien, accompagnée au violon, à la guitare et au bouzouki, par une musique d'inspiration méditerranéenne, et par celle du Moyen-Âge.



Cylsée dans l'église de Bray. De gauche à droite, Rachid, Cécile Collardey, Goran.

Les spectateurs ont été pris qu'ils entendent dans l'église par la mélodie et la poésie Notre-Dame.



Cylsée :

L'ombra messatgièra

CD www.cylsee.fr, 2017

Cécile Collardey est une nomade, elle a voyagé dans beaucoup de pays du monde, elle a réussi à s'en approprier la langue et les coutumes et à faire siens des chants traditionnels. Hongrie, Suède, Italie, Maroc, Japon... Cela l'a rendue polyglotte, elle connaît tout un tas de langues, latines ou du nord de l'Europe, et même le japonais.

... Et puis, elle est retournée vivre à Paris. Un jour, à Béziers, elle tombe sur un beau livre : le "Lac du Salagou" avec des photographies de Georges Souche et des poèmes de Max Rouquette (1997). Elle ne savait pas encore qu'elle lisait un des écrivains majeurs de la langue d'oc. Elle fut fascinée par les mots de Max, la musique des textes qui lui alla droit au cœur, et il lui vint vite des mélodies et une envie profonde de les chanter sur scènes, en hommage à la fois au poète et à cette langue latine, mal connue dans son propre pays et qu'elle découvrait.

Ainsi, elle rencontra le fils de Max pour lui demander l'autorisation de chanter les poèmes. Jean-Guilhem l'aïda à choisir et à prononcer les poèmes tirés du recueil "Le Tourment de la Licorne", publié en 2000, au seuil du XXI^e siècle. Ce lui fut facile de prononcer, par sa connaissance en langues latines où les mots se ressemblent d'une langue à l'autre ; mais il n'était pas évident d'ajuster le rythme avec l'accent tonique dans une langue qu'elle ne maîtrisait pas encore.

Elle entre en occitanité grâce au poète-médecin de la nature

Elle n'a pas connu la langue d'oc au berceau, elle ne la tient pas de ses grands-parents qui ne lui chantèrent pas des berceuses en occitan, même s'ils avaient acheté une maison proche du Verdon ; ses parents parisiens non plus. Elle l'entendit, jeune, d'un berger de l'Aveyron, et en Provence, dans des chants traditionnels... mais elle la connut vraiment dans le parler languedocien du médecin d'Argelliers... "Une parole éblouissante" selon Yvon Puech. Une révélation pour elle.

Elle a fait le voyage au rebours de ceux qui la parlent d'origine... Elle découvre les poèmes qu'elle s'applique à bien prononcer, par respect pour le poète, et elle entre en occitanité, pour ainsi dire. Max lui parle « d'un monde où nous nous taisons pour entendre les arbres, la nature... monde de mystère et d'exil où les âmes se promènent, où luit le clair de lune sur les toiles d'araignées », ce qui lui rappelle la culture shintô connue au Japon. Cécile a voyagé, même dans le temps. Elle chante des chants méditerranéens (Gaia Voci), des chants anciens et médiévaux (Odo Ensemble, Organum). Elle sait profiter d'un terroir musical toujours enrichi de pays



et d'histoire. Musicienne classique, elle a appris d'abord le violon alto, puis la guitare et joue de plusieurs instruments, toujours curieuse d'en connaître un de plus, comme les pays, comme les langues...

En 2014, elle crée Cylsée, un anagramme de son prénom, pour mettre en valeur grâce à la musique la poésie d'oc et du pourtour de la Méditerranée, et un peu la sienne, elle cherche à faire sonner les langues ensemble, de les sortir de leur pays pour les faire voyager de l'une à l'autre, en sorrorité...

Voix chaude pour recouvrir de paix

Écouter Cylsée, avec des musiciens et une chanteuse de qualité qui soutiennent la belle voix de Cécile sans l'effacer, une voix cristalline, forte et fragile à la fois, toujours un enchantement... elle te porte, léger, légère vers des mondes autres. La musique est belle, les mots sont simples, les voix chaudes, l'ensemble t'enveloppe et te recouvre de paix, de calme intérieur, une méditation vocale qui ouvre les sens et qui « rallume tous les soleils » (Jean Jaurès), et te laisse heureux, heureuse. "Et tout simplement, on vibre, on fonde, on palpète d'émotion et de délices" comme se plaît à dire Catherine, sa régisseuse, en présentation du festival Convivència. "Les paroles sont de la lumière en chemin / qui ne savent pas si quelqu'un les attend" dit Max Rouquette. Nous sommes en chemin... et nous les attendons.

«Laisse-la venir l'ombra messagère

Qui à tâtons chemine et cherche la lumière...»

L'ombra messagère, titre d'un poème de Max Rouquette et nom du premier CD. Nous te laissons venir Cylsée, au plaisir de t'écouter Cécile et tes copains Rachid, Paul, Goran, Marina, que ce soit en occitan, calabrais, italien, français, anglais... dans la draille poétique de Rouquette ou la tienne, en Arles sous des platanes centenaires, à Convivència le 14 juillet à midi, comme un feu d'artifice musical au beau milieu du jour, et dans l'attente d'un feu de lumière dans la nuit.

Viviane Roux.


TRAD MAG

janvier / février 2017

Trad' du sud de l'Europe & créations

Cylsée

Cette artiste qui chante en occitan sort son premier disque solo après avoir participé ces dernières années à diverses formations.

Par François Saddi 
Contact page 113
© Photo : D.R.

Cécile, quelques mots sur ton parcours pour commencer ?

J'ai grandi dans un environnement musical, mais j'ai commencé la musique "sérieusement" à 16 ans avec le violon alto, au conservatoire. Plus à l'aise à l'improvisation que derrière un pupitre d'orchestre, je m'échappe vers des sessions irlandaises ou de musique de l'Est, en Hongrie notamment où j'ai séjourné quelque temps. La découverte des bals folk a été une révélation et j'ai usé pas mal de parquets. J'apprends la guitare seule et le chant viendra petit à petit. Au Japon quelques années, je découvre les danses et les traditions orales locales. Je voyage beaucoup en Asie, un peu en Afrique du nord et en Amérique du sud. À mon retour, je joue dans des bals trad', chante dans un ensemble vocal. Avec Francis Delor, un ami musicien, et la chanteuse Mathilde Daudy, on se découvre une passion commune pour les chants de traditions orales méditerranéennes, on monte le groupe Gaia Voci dont le répertoire allie chant et instruments avec comme thème le pourtour méditerranéen. En 2009, je commence à chanter

avec l'Ensemble Organum (chant médiéval) dirigé par Marcel Pérès. J'y apprends son approche des chants grégoriens, et m'initie au chant corse ainsi qu'au chant géorgien avec les chanteurs autour d'Organum. J'approfondis aussi le chant traditionnel italien avec Lucilla Galeazzi. Gaia Voci se termine. Après avoir monté quelques spectacles contes et musiques avec différents conteurs, je remonte un répertoire seule sur la base de mes compositions.

Pourquoi avoir choisi ce nom de Cylsée ?

C'est tout simplement mon prénom à l'envers. Il m'est venu spontanément sans y avoir réfléchi alors qu'un programmateur au téléphone me demandait mon nom d'artiste. En l'orthographiant comme ça, j'ai bien aimé le côté "graphique".

Tu consacres ton premier album solo au poète occitan Max Rouquette. Pourquoi ce choix ?

D'abord, il y a un réel attachement à la langue occitane qui me vient de lieux où je séjournais étant petite, l'Aveyron notamment avec les bergers du Rouergue. Pendant les dernières années de Gaia Voci, nous avions commencé à mettre quelques-uns de ses poèmes en musique, et j'ai continué après la fin du groupe. J'ai regardé pas mal d'autres poèmes de langue occitane, mais je revenais toujours à Max Rouquette. Sa poésie me parle profondément : c'est un monde où l'on se tait pour entendre les arbres, la nature et les animaux penser, un monde de nuit, de mystère et d'exil où les âmes se promènent, où le clair de lune luit sur les toiles d'araignées — il a sans doute un petit côté "animiste" qui me rappelle la culture shintô du



Japon, où l'ego humain se fait petit par rapport aux éléments, et diffuse une ambiance complémentaire du milieu festif et peuplé des bals folk qui m'a aussi influencée.

Quelques mots sur tes choix d'interprétation ainsi que sur tes propres compositions figurant sur le disque...

J'aurais pu ne mettre que des textes occitans mais j'ai choisi de mettre aussi quelques textes en anglais, espagnol, français, italien, dont deux que j'ai écrits : j'aime naviguer à travers différentes langues, passer d'une ambiance à une autre, quitte à ce que l'album soit moins facile à présenter. Il y a un côté ballade "simple" très mélodique constitué d'une base voix-alto-guitare, et des arrangements plus complexes et plus rythmiques ou fantaisistes. La voix et la polyphonie ont beaucoup d'importance. Je reste dans une couleur méditerranéenne, avec notamment les percussions orientales ou le bouzouki, tout en m'échappant parfois vers d'autres lieux.

Y a-t-il des projets à venir, où peut-on t'écouter ?

Un clip sur le titre *Mathurin*. Des concerts en 2017, notamment au festival de Sylvanès. Beaucoup de compositions en chantier en occitan, italien, espagnol... Pour voir les dates, écouter ou acheter le CD, il faut aller sur mon site⁽¹⁾. On peut aussi écouter des extraits du disque⁽²⁾. #

(1) : <http://cylsee.fr>
(2) : <http://soundcloud.com/cylsee>

 "L'ombra messatgièra"
(autoproduction, 2016) de Cylsée.



TRAD MAG

janvier / février 2017

Cylsée

L'ombra messatgièra
Autoproduction www.cylsee.fr



Voici le premier album solo d'une chanteuse, Cécile Collardey, qui chemine depuis quelques années au sein de divers ensembles comme le trio Gaia Voci ou l'ensemble Organum. Chantant principalement en occitan, elle s'accompagne de divers instruments comme la guitare, le violon alto, le charango ou les percussions, et s'est entourée pour l'occasion de R. Belgacem (percussions orientales et latines), M. Daret (chœurs), J. Floc'h (clarinette basse, flûte basse, cris d'oiseaux), D. Aguilera (bouzouki, guitare, bendir, grelots) et G. Natalo (guitare, basse). Les arrangements, réalisés par Cylsée et certains des musiciens, sont assez sobres et mettent en valeur la très belle voix de la chanteuse qui a entrepris ici de mettre en musique des poèmes de l'écrivain languedocien Max Rouquette (cinq titres) et de l'Espagnol J.A.S. Ramirez (un titre). Le CD est complété de deux compositions de la chanteuse (chantées l'une en français et l'autre en anglais), ainsi que d'un traditionnel calabrais ouvrant l'opus (*Riturnella*). Un très beau disque.

François Saddi



MIDI LIBRE*juillet 2017*

Article disponible au lien :

<https://www.midilibre.fr/2017/07/16/sylvanes-cylsee-une-troubadour-chante-max-rouquette,1536698.php>

Marc Ayrat

PAROLES du SUD : C'est la vie des Gens du Sud!

16/07/2017**Cylsée une troubadour chante Max Rouquette**

Sylvanès, on le sait, est un lieu de découverte. Ce samedi soir le récital donné par Cylsée aura été une nouvelle occasion de s'ouvrir à une expression souvent reléguée dans les coins d'un festival, la poésie.

Avec ces quatre musiciens, la griotte blanche, la troubadour Cylsée a proposé un voyage au travers des mots et du temps de Max Rouquette, l'écrivain occitan. Les spectateurs ont écouté « l'ombra messatgièra », l'ombre messagère, « de monts de sòm » des monts de sommeil. A ces extraits de l'œuvre majeure de Rouquette, Cylsée a proposé un « mescladis (mélange) de chansons italienne, anglaise et de langue d'oïl plus légère mais néanmoins enlevées et dansantes L'ensemble invite à l'apprentissage des langues à commencer par celle d'ici, l'occitan.

Cylsée et ses musiciens, Marine Danet, Goran Juresic, Paul Antonini et Rachid Belgacem ont su ravir un auditoire d'une centaine de personnes qu'ils auraient mérité plus nombreux. Les absents pourront acquérir le CD de Cylsée "L'ombra messatgièra" à la librairie de l'Abbaye de Sylvanès et sur son site <http://www.cylsee.fr/>.



AQUÒ D'AQUI

5 juillet 2017 (1/2)

Article disponible au lien :

https://www.aquodaqui.info/Arle-espera-Cylsee-au-festenau-Convivencia_a1448.html**Arle espèra Cylsée au festenau Convivència****Un portrait de cette artiste voyageuse qui chantera au Festival des musiques du monde Convivència****ARLES-PARIS. Ombre messagère de Max Rouquette, Cecilia Collardey (Cylsée) a appris l'occitan pour chanter le poète de la nature. Ne la manquez pas le 14 juillet à Arles.**

Grande voyageuse, parlant les langues des pays où elle a vécu, Cylsée découvre un jour l'oeuvre de Max Rouquette (photo XDR)

Cecilia Collardey es una **barrutlaira**, a viajat dins mant un país au monde, capitèt de se n'apropriar la lenga e lei costumas e de se faire sieus de cants tradicionaus. Ongria, Suèda, Italia, Marròc, Japon... Aquò l'a facha poliglòta, coneis un ramelet de lengas, latinas e nòrd-europencas emai lo japonés.

... E pièi s'entornèt viure a París. Un jorn, a Besièrs, tombèt sus un libre bèu; lo "Lac de Salagou" amé de fotografias de Georges Souche e de poèmas de Max Rouquette (1997). Sabiá pas encara que legissiá un escrivan màger de la lenga d'òc. Fuguèt **pivelada** per lei mòts de Max, la musica dei tèxtes que li anèt drech au còr e li venguèt lèu de melodias e una enveja fonsa de lei cantar sus scèna, en omenatge a l'encòp au poèta e an aquesta lenga latina, mauconeguda dins son pròpri país e que descubriá.

Ansin, rescontrèt lo fiu de Max per li demandar l'autorisacion de cantar lei tèxtes. Joan Guilhem l'ajudèt a chausir e a prononciar lei poèmas levats dau recueilh "Lo maucòr de l'unicòrn", publicat en 2000, au **lindau** dau siecle XXlen. Li fuguèt aisit de prononciar, ja ben sabènta

en lengas latinas onte lei mòts se semblan d'una lenga l'autra ; mai èra pas evident d'ajustar lo ritme amé l'accent tonic dins una lenga que mestrejava pancara.

Intra en occitanitat gràcia au poèta-metge de la natura

La lenga d'òc, l'a pas coneiguda dau **brèç**, la tèn pas de sei grands que li cantèron pas de breçairòlas en occitan meme s'avián crompat un ostau pròche Verdon ; nimai de sei parents parisencs. L'ausiguèt, joventa, d'un pastre d'Avairon, en Provença, dins de cants tradicionaus ... mai vertadierament, la coneiguèt dins lo parlar lengadocian dau metge d'Argelier... "*Una paraula esbleugissanta*" segon Yvon Puech, una revelacion per ela.

A fach lo viatge au revés de lei que la parlan d'origina... Descuerb lei poèmas que s'aplica a prononciar ben, respèct au poèta, e intra en occitanitat, se pòde dire. Max li parla « *d'un monde onte nos taisèm per ausir leis aubres, la natura... monde de mistèri e d'exili onte leis armas se permanen, onte lusís lo clar de luna sus lei telaranhas* » çò que li ramenta la cultura shintò, coneiguda au Japon.

Cecilia a viajat emai dins lo temps. Canta de cants mediterranèus (Gaia Voci), de cants ancians e medievaus (Odo Ensemble, Organum). Saup aprofichar d'un terraire musicau totpòrn enriquesit de país e d'istòria. Musiciana classica, aprenguèt promier lo violon alto, pièi la guitarra e joga de mant un instrument, totpòrn curiosa de ne conéisser un de mai, coma lei país, coma lei lengas...

En 2014, crea Cylsée, un anagrama de son pichòt nom, per metre en valor gràcias a la musica la poesia d'òc, e de l'entorn de Mediterranèa e un pauc la sieuna, sa tòca es de faire clantir lei lengas ensems, de li sortir de son país per lei faire viatjar de l'una a l'autra, en *sorrelitat*...

AQUÒ D'AQUI

5 juillet 2017 (2/2)

Article disponible au lien :

https://www.aquodaqui.info/Arle-espera-Cylsee-au-festenau-Convivencia_a1448.html

Vòtz caudas per cubrir de patz

Escotar Cylsée, amé de musicians e una cantaira requists que sostènon la votz bèla de Cecila sens l' **escafar**, una vòtz, cristalina, fòrta e freula a l'encòp, totjorn encantarèla,... te pòrta, leugier, leugiera dins de mondes autres. La musica es bèla, lei mots son simples, lei vòtz caudas, l'ensems t'emmanèla e te cubrís de patz, de calme interior, una meditacion vocala que dubrís lei sens e que « rallume tous les soleils » (Joan Jaurès, un Occitan) e te quita urós, urosa.

“Et tout simplement, on vibre, on fond, on palpète d’émotion et de délices” coma se congosta de dire Catarina, sa bailèssa, en presentacion dau festenau Convivència. *“Las paraulas son de lutz en camin, que sabon pas se quauqu’un las espèra”* ditz Max Rouquette. Siam en camin... e leis esperam... « *Daissa la venir l’ombra messatgièra*

Qu’a paupas camina e cerca la lutz...” L’ombra messatgièra, titre d’un poèma e nom dau premier CD Te leissam venir Cylsée, au plaser de t’escotar Cecila e tei compans Rachid, Pau, Göran, Marina, que siegue en occitan, calabrés, italian, francés, anglés..., dins la **dralha** poetica de Rouquette ò la tieuna, en vila mai sota de platanas centenàrias, a **Convivència lo 14 de Julhet a miejora**, coma un fiòc d’artifici musicau au bèu mitan dau jorn, e dins l’espèra d’un fiòc de lutz dins la nuech.

Ecoutez ici : De monts e de sòm



Son groupe se présente le 14 juillet aux festivaliers de Convivència (photo XDR)

Mercredi 5 Juillet 2017

Viviana Roux

Tags : **Convivència Arles**, **Cylsée**, **Max Rouquette**

AQUÒ D'AQUI 18 juillet 2017

Article intégral et vidéos (chant « Lo fraisse ») disponibles au lien :
https://www.aquodaqui.info/Le-joli-succes-de-Cylsee-au-Festival-Convivencia_a1453.html

Le joli succès de Cylsée au Festival Convivència

ARLES. L'artiste et son groupe chantant Max Rouquette, ont réuni quatre cents personnes le 14 juillet, en ouvrant l'éventail des musiques traditionnelles du nord de la Méditerranée.



Cécile Collardey, dite Cylsée (photo MN)

« J'écris des chansons en anglais, mais je ne les mets pas dans ce programme, car le projet reste de voyager dans les traditions du sud européen. Je n'ai rien contre, mais mon projet est différent ; je me suis ici intéressée à la musique occitane ». Voilà pour la réponse de l'artiste à une question lors du café-tchatche du festival Convivència, où elle chantait le 14 juillet dernier.

C'est la rencontre, avec des ouvrages, avec des gens tels le fils de Max Rouquette, qui décide l'artiste Cécile Collardey, à s'investir dans la connaissance de l'occitan. « Un livre de photos sur le lac de Salagou illustrant des poèmes de Max Rouquette, m'a un jour interpellée. Et j'ai commencé à m'y intéresser. »

Le poète majeur d'expression occitane (1908-2005) à l'œuvre multiforme, établit un lien fort entre les éléments de la nature et les sentiments humains, qui suinte de toutes les pièces de son recueil *Lo Maucor de l'Unicorn*, où Cylsée- son nom de scène - pioche l'essentiel de son projet

musical actuel. *L'ombra passatgièra* ou encore *Lo Fraisse* en sont l'exemple, qu'elle fait vibrer sur scène.

La chanteuse prend donc contact avec Jean-Guillem Rouquette, le fils de Max, et quelques temps après, voilà Cécile forme le groupe avec lequel elle pense cette *Ombra messatgièra*, qui se chantera sur scène comme au disque.



Le fils de Max Rouquette apportera son aide : choix de textes, prononciation... Un premier enregistrement est critiqué sans concessions, et ainsi l'interprète progresse rapidement. **La jeune Parisienne a voyagé**, a déjà appris plusieurs langues, dont le japonais, et parler une langue minoritaire ne lui pose aucun souci.

Cylsée se produit dans différentes configurations

- du solo ou duo à 5 musiciens -

en fonction des budgets, de la salle, etc.

[Pour voir toutes nos fiches techniques veuillez cliquer ici.](#)



Association L'Espirala

✉ lespirala.asso@mailo.com

✉ cylsee21@gmail.com

☎ +33 6 70 56 47 83

🌐 <https://cylsee.fr>

📷 <https://instagram.com/cylsee>

📘 <https://facebook.com/cylsee>

▶ <https://youtube.com/@cylsee>

☁ <https://soundcloud.com/cylsee>

✂ <https://x.com/cylsee>

✳ <https://linktr.ee/cylsee>

